



Marche avec ton Dieu

« Homme, le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame
de toi :

rien d'autre que pratiquer la justice,
aimer la miséricorde
et marcher humblement avec ton Dieu »
(Prophète Michée 6, 8)

« Pratiquer la justice et aimer la miséricorde ». Une autre traduction dit : « respecter le droit et aimer la fidélité ». Beau programme d'été, non ?

Représentons-nous cette période estivale comme une longue marche avec Dieu.

Marcher, c'est un point de départ, un point d'arrivée et un itinéraire. Sur cette route, pratique la justice et respecte le droit. Pour cela, l'Esprit Saint te fait le don de la Sagesse.

Marcher, ça favorise les rencontres. Aime la miséricorde et la fidélité. La lumière de l'évangile refuse le cycle traditionnel de la violence et du sacré et nous dit : « *L'heure est venue de nous pardonner les uns les autres. Si nous attendons encore, nous n'aurons plus le temps* » (René Girard).

Marcher, c'est prendre conscience de ses limites. Marche ! Marche humblement avec ton Dieu !

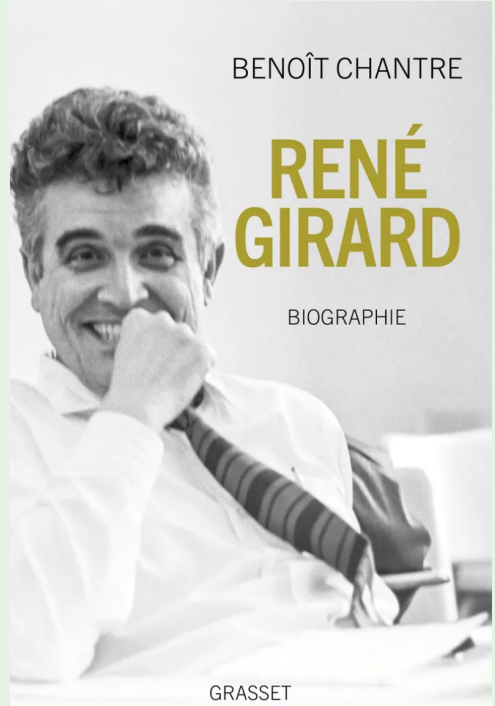
Bon été !

+ P. Jean-Baptiste Baranger

Retour de la guerre à nos frontières, terrorisme, violences intra-familiales et conjugales, inflation des discours intolérants et de la haine de l'autre... La violence semble partout autour de nous alors que nous avons pu croire que la fin de la Guerre Froide, la globalisation du monde, les progrès de l'Etat de droit et le développement de l'éducation allaient rendre possibles, en ce XXIème siècle, un monde pacifié et un vivre-ensemble apaisé. D'où le sentiment d'insécurité, de peur et de pessimisme qui tend à nous dominer au point que les discours apocalyptiques et les comportements de « sauve qui peut » se généralisent.

A partir de ce constat de départ, les mercredis de l'été veulent ouvrir modestement une brèche d'où pourrait rayonner une espérance, celle qui, pour les disciples du Christ, se fonde sur la Croix de Jésus : tout en assumant, jusqu'à en mourir, toute la violence du monde, le Christ vient la vaincre en révélant un Dieu Père qui fait la paix entre les hommes en leur ouvrant le chemin de l'Amour.

Un auteur majeur de notre temps, **René Girard** (1923-2015), dont on a pu dire que sa théorie de l'homme et de sa culture représentait pour les sciences humaines ce que l'Évolution darwinienne a pu être pour les sciences de la vie, peut être pour nous en cet été un bon fil conducteur pour notre réflexion sur la violence et sur ce que



les Évangiles révèlent de nouveau pour comprendre et dépasser la spirale conflictuelle. Nous aurons la chance d'accueillir le mercredi 21 août à Dieppe **Benoît Chantre**, spécialiste reconnu de sa pensée et auteur d'une biographie monumentale de René Girard (Grasset, 2023) qui nous y introduira avec enthousiasme et pédagogie.

Trois dimensions s'articulent dans l'œuvre de Girard qui ont conduit le penseur – et peut-être nous à sa suite – de s'élever de la description des phénomènes humains (anthropologie) à la découverte de plus en plus

lumineuse de la nouveauté décisive du christianisme.

→ **Chercher à comprendre la violence** : c'est d'abord sur le terrain de l'étude des grands textes littéraires (Cervantès, Flaubert, Proust, Dostoïevski, Shakespeare, etc.) que se focalise le travail de René Girard. C'est là en effet qu'on trouve la meilleure description de ce qui se trouve au fond du cœur humain : le processus de l'imitation qui conduit nos désirs à se régler sur les désirs des autres pour trouver leurs objets (ce que Girard appelle le désir mimétique). De là les phénomènes de rivalité et de concurrence qui engendrent la jalousie et qui ne peuvent que déboucher sur la violence et une violence de plus en plus généralisée. Le proche que j'admire ou dont je convoite la reconnaissance devient le rival dont je finis par désirer la destruction... Dès lors la violence, loin d'être un simple accident propre aux sociétés dominées par la rareté, apparaît comme une constante de l'humanité qui tient à ce qui fait la spécificité même de l'homme : l'imitation.

→ **Découvrir l'importance des religions pour endiguer la violence** : la question devient alors celle de savoir comment l'humanité évite l'autodestruction. En passant des études littéraires à l'étude des grands mythes et à celle des sociétés anciennes (anthropologie et science des religions), Girard découvre quelque chose comme un invariant culturel, au cœur même des différences. Les

religions non seulement cherchent à penser et à dire l'origine de la violence mais cherchent à dessiner un processus permettant de l'endiguer. La crise violente ne peut être désamorcée qu'en détournant la violence sur une victime innocente (on pense au rituel du bouc émissaire dans la Bible) qui se trouve tenue pour coupable et exclue de la communauté. Pour empêcher que la crise violente ne se renouvelle, le meurtre de la victime émissaire se ritualise pour que l'effet d'unification se perpétue : c'est là l'origine des sacrifices et donc des religions. La fonction sociale des religions est donc d'endiguer la violence en visant, par les sacrifices, la cohésion entre les hommes.

→ **S'ouvrir au Christ pour trouver une issue à la violence** : l'étude rigoureuse des textes religieux permet à René Girard de souligner la nouveauté irréductible du christianisme. Dans l'Ancien Testament déjà, Dieu vient se mettre du côté de la victime innocente (Abel, Joseph par exemple), et la Bible permet la révélation progressive du refus de la violence : cette mise en évidence du processus victimaire et son rejet radical culmine avec la Passion du Christ dans les évangiles. La logique du sacrifice se trouve abolie. La violence et sa spirale porteuse de mort se trouvent dénoncées pour toujours. La mort et la résurrection de Jésus ouvre la seule voie viable pour surmonter la violence et faire l'unité : le refus de répondre à la haine par la haine. L'amour seul – y

compris l'amour des ennemis – a pouvoir sur la mort.

Quel enseignement pour aujourd'hui ? Les sociétés contemporaines, oublieuses du Dieu de Jésus-Christ, tendent à absolutiser le désir et à ouvrir

un cycle de compétition généralisée pouvant déboucher sur la violence sous toutes ses formes. Saurons-nous revenir au Christ pour atteindre la paix et faire l'unité ?

Jean CARON



Sacrifice d'Isaac, Rembrandt - Musée de l'Ermitage

MESSES EN SEMAINE (JUILLET ET AOÛT)

LUNDI	19H00 Messe à la chapelle de Bonsecours (8 et 29 juillet - 5, 12 et 26 août) 19h00 Messe à la chapelle de Puys (22 juillet et 19 août)
DU MARDI AU VENDREDI	19H00 Messe à Saint-Rémy (sauf Mercredi 14 août : messe à la chapelle de Bonsecours)
MARDIS	9H00 Messe au presbytère de Janval (2, 9 et 16 juillet - 6, 13, 20 et 27 août)

Pique-nique à la **cabine 91** après les messes du mardi et du vendredi

Conférences du mercredi : en juillet et août à **20h00** à **Saint-Rémy**
conférence, témoignages, rencontres, veillée de prière.
Thème : « Mort, où est ta victoire ? Le cycle de la violence brisé par l'évangile »

TOUS LES DIMANCHES, MESSE À 11H00 À SAINT-REMY

ATTENTION : ces lieux et horaires peuvent varier en fonction des fêtes. Il est conseillé de consulter le programme chaque semaine.

JUILLET

Vendredi 5	19h00 Messe de fin d'année des Equipes Notre Dame à Saint-Rémy 20h00 Pique-nique à la cabine 91 (avec les Equipes Notre Dame et les AFC)
Samedi 6	18h30 Messe à Saint-Aubin
Vendredi 12	Admission de Léopold ROUSSELET parmi les candidats au sacerdoce
Du 13 au 14	Exposition Michel COULON à la chapelle de Bonsecours
Samedi 13	18h30 Messe au Sacré-Cœur
Samedi 20	18h30 Messe à Saint-Aubin
Du 20 au 28	Mission Regnum Christi
Samedi 27	18h30 Messe au Sacré-Cœur

AOÛT

Vendredi 2	20h00 Pique-nique à la cabine 91
Samedi 3	18h30 Messe à Saint-Aubin
Samedi 10	18h30 Messe au Sacré-Cœur
Du 14 au 18	Route chantante pour les 25-35 ans organisée par les dominicains
Mercredi 14	16h00 Messe à la chapelle de Bonsecours avec la route chantante 20h30 Veillée de prière et d'adoration avec « La route chantante » à Saint-Rémy

	Assomption de la Vierge Marie	
Jeudi 15	11h00	Messe sur la plage
	18h00	Procession mariale au départ de Saint-Jacques vers la chapelle de Bonsecours
	19h00	Vêpres à la chapelle de Bonsecours
Samedi 17	18h30	Messe de la moisson à Martin-Eglise suivie d'un repas partagé sur le parvis de l'église
	20h30	Veillée de prière et d'adoration avec « La route chantante » à Saint-Jacques
Lundi 19	Célébration œcuménique au cimetière des canadiens	
Mercredi 21	Départ du pèlerinage diocésain à Lourdes	
Samedi 24	18h30	Messe au Sacré-Cœur
Lundi 26	Retour du pèlerinage diocésain à Lourdes	

MESES EN SEPTEMBRE

MESES EN SEMAINE (A PARTIR DU 9 SEPTEMBRE)

MARDI	7h00 à Saint-Jacques , 9h00 au Sacré-Cœur
MERCREDI	8h15 Laudes et messe à Saint-Jacques
JEUDI	11h00 à la chapelle Saint François à Neuville, 19h00 à Saint-Jacques
VENDREDI	8h45 Laudes et messe à Saint-Jacques

ATTENTION : ces lieux et horaires peuvent varier en fonction des fêtes. Il est conseillé de consulter le programme chaque semaine.

A partir du 22 septembre : MESSE À 11H00 À SAINT-JACQUES

SEPTEMBRE

Dimanche 1^{er}	11h00	Messe à Saint-Rémy
Lundi 2	Pas de messe	
Mardi 3	07h00	Messe à Saint-Rémy
Mercredi 4	08h15	Laudes et messe à Saint-Rémy
Jeudi 5	19h00	Messe à Saint-Rémy
Vendredi 6	08h45	Laudes et messe à Saint-Rémy
Samedi 7	PAS DE MESSE ANTICIPÉE	
Dimanche 8	Rentrée paroissiale	
	11h00	Messe à Saint-Rémy
Jeudi 12	18h00	Chapelet pour les défunts de la paroisse à la chapelle de Bonsecours
	19h00	Messe à la chapelle de Bonsecours
	20h30	Réunion d'inscription au caté salle paroissiale à Neuville
Samedi 14	18h30	Messe à Saint-Aubin
Dimanche 15	100 ans de la pose de la 1^{ère} pierre du Sacré-Cœur de Janval	
	11h00	Messe au Sacré-Cœur
Samedi 21	18h30	Messe au Sacré-Cœur
Samedi 28	18h30	Messe à Saint-Aubin